Adolphe Joanne, Itinéraire descriptif et historique de la Suisse, Paris, 1865

Nombreuses informations un peu disparates sur notre région. Une fois de plus nous ne retenons que ce qui a trait à nos eaux.

B. Rive droite du lac de Joux. 3 h. – chemin de chars.

Durant tout ce trajet, on côtoie le lac de Joux, qui, sur une largeur d'environ 30 min. et une longueur de 2 h., remplit presque entièrement le fond de la vallée, sa plus grande profondeur est de 50 mètres environ ; son altitude de 1009 mètres. Il nourrit un grand nombre de poissons, surtout des brochets. Les habitations disséminées le long de la route se nomment Aux Bioux.

2 h. 30 min. L'Abbaye (bon hôtel), v. de 1095 hab. Réf. De l'ancienne abbaye qui lui a donné son nom, il ne reste plus aujourd'hui que l'église et une tour.

On peut aller visiter dans les environs de l'Abbaye, à 15 min., la source de la Lionne, nommée la Petite-Chaudière, qui, au sortir d'un rocher, fait tourner les roues des forges établies en 1480, et, à 25 min., la Chaudière d'Enfer, grotte curieuse d'où s'échappe un torrent pendant les grandes eaux, et qui se termine par un lac.

…

30 min. Le Pont (hôt. La Truite), v. situé au pied de la Dent-de-Vaulion, près du canal qui réunit le lac de Joux au lac Brenet, et à 25 ou 30 min. des entonnoirs et du Moulin-de-Bon-Port, sur la rive O. du lac Brenet. Les eaux des lacs de Joux et Brenet, formés par l'Orbe, s'écoulent dans les intervalles des couches verticales de la pierre calcaire dont sont composées les montagnes qui entourent ces lacs. Ces canaux souterrains sont faciles, non seulement à entretenir, mais à ouvrir. Ainsi il suffit de creuser des puits de 5 à 6 mètres de profondeur sur 2 à 3 de largeur, dans les couches minces et verticales dont les sommités paraissent à fleur de terre sur les bords du petit lac. L'eau vient se jeter dans ces puits par les canaux destinés à l'y conduire, et là, elle se perd en s'infiltrant dans les interstices des couches. Ce sont donc ces puits que l'on nomme des entonnoirs. On les vide et on les nettoie lorsqu'ils se remplissent de vase.

Le plus considérable de ces entonnoirs est l'ouvrage de la nature, mais l'art a su en tirer de grands avantages. Il est situé au N.O. sur le bord du petit lac, à peu près à la moitié de sa longueur, dans un enfoncement d'une montagne assez élevée, qui, dans cet endroit, serre le lac de très près, et dont les couches sont exactement perpendiculaires à l'horizon. Comme les eaux vont se jeter dans cette espèce de gouffre avec une grande violence, on a construit sur leur passage et au-dessous du niveau du lac des moulins qui se nomment les Moulins-de-Bon-Port. Une forte digue contient les eaux, et des ouvertures,

pratiquées dans cette digue et munies de bonnes écluses, en donnent la quantité nécessaire.

Tout cela nous rappelant tous ces textes plus anciens où ce brave Joanne a puisé à pleines mains !

Seule photo que l'on puisse trouver actuellement sur le net d'Adolphe-Laurent Joanne, né à Dijon en 1813, décédé à Pars en 1881, journaliste et homme de lettres, célèbre pour avoir créé et publié la collection des Guides-Joanne.